

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 51 (1925)
Heft: 14

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cet heureux résultat est dû, en grande partie, aux efforts des Entreprises qui se sont ingénierées à s'ouvrir dans le pays de nouveaux débouchés, au moyen d'une propagande intense par la presse, par des tracts, par des démonstrations et par des expositions itinérantes. Cette propagande visait surtout à populariser l'usage d'appareils qui, tout en ne consommant, individuellement, qu'une puissance relativement faible, sont susceptibles d'une large diffusion et par suite propres à contribuer grandement à la stabilisation, si désirable, du marché de notre énergie électrique.

Abordant ensuite la question de l'*exportation* d'énergie électrique, M. Ringwald assure qu'avec le temps ce négoce perdra le caractère de régime exceptionnel qu'il revêt encore et que l'énergie électrique fera alors l'objet d'un commerce d'importation et d'exportation semblable à celui de toute autre marchandise.

Comme la consommation d'énergie électrique — qui est présentement d'environ trois milliards de kWh par an — s'accroît de 5 % à peu près annuellement, il faudra vraisemblablement faire face, dans une dizaine d'années, à une majoration de quelque 1,5 milliard de kWh, c'est-à-dire qu'il faudra construire de nouvelles usines. Mais celles-ci ne pourront être conçues rationnellement et être « financées » que si elles trouvent dans l'exportation le débouché complémentaire susceptible d'absorber la partie de leur production qui ne trouvera pas de preneur dans le pays pendant la première période de leur exploitation.

Après avoir affirmé la nécessité des lignes de transport exécutées ou projetées mais dont la multiplication pourra être réduite par une interconnexion judicieuse, M. Ringwald prit énergiquement position contre les protagonistes de la centralisation de la production et de la distribution de l'énergie électrique sous la direction de la Confédération.

« Si nous nous opposons à l'intervention de l'Etat, déclara-t-il, c'est en pleine connaissance de cause et en pleine conscience de la responsabilité et des devoirs qui nous incombent, présentement et pour l'avenir. »

Et il termina son discours en formant le vœu que le sentiment de la solidarité se fortifie chez tous les intéressés à la prospérité de notre industrie électrique.

Société suisse des Ingénieurs et des Architectes.

Les Normes, N° 109, relatives au jaugeage des débits d'eau et aux essais de réception des machines hydrauliques, adoptées par l'Assemblée des délégués du 30 août 1924, sont en vente au Secrétariat de la Société, à Zurich, Tiefenhöfe 11, au prix de 1 fr. pour les membres de la S. I. A. et de 1 fr. 50 pour les autres acheteurs.

BIBLIOGRAPHIE

Deutscher Ausschuss für Eisenbeton. Heft. 54. *Versuche mit Plattenbalken zur Ermittlung der Einflüsse von wiederholter Belastung, Witterung u. Rauchgasen u. z. auf lange Dauer und bei häufiger Wiederholung, (Zweiter Teil)* ausgeführt im Versuchs- und Materialprüfungsamt der technischen Hochschule Dresden in den Jahren 1914 bis 1920. Bericht erstattet von Regierungsbaurat Dipl. Ing. Amos. 1 volume, 18×27 cm., 97 pages, 32 figures et de nombreux tableaux numériques. Wilhelm Ernst & Sohn, Berlin W. 66, éditeur. Prix broché 9 marks (Reichsmark).

Dans un précédent article (voir *Bulletin technique*, année 1925, N° 1) nous avons parlé du rapport N° 53 portant le même titre, rédigé par le même rapporteur, exposant la ma-

nière dont des poutres en béton armé s'étaient comportées sous l'effet de sollicitations répétées un grand nombre de fois, pendant des années, et soumises en même temps à l'influence d'agents extérieurs (humidité, gaz de combustion). Ces premiers essais avaient montré que le point de départ n'était pas ce qu'il aurait dû être : Le béton avait été confectionné trop sec, ce qui ne correspondait pas bien avec les exigences de la pratique. Les premiers essais ont en conséquence été interrompus et repris sur de nouvelles bases. Le point de départ des nouvelles recherches, dans ces conditions, se trouvait à un niveau élevé, puisqu'il a été basé sur les résultats de longues séries d'essais préliminaires.

Le rapport qui nous est remis aujourd'hui fait suite au précédent. Il est d'une grande valeur. Il expose les résultats de séries d'essais d'une envergure considérable, poursuivis pendant six ans, et établis sur la base d'importants essais auxquels on n'a donné que le caractère de préliminaires.

Le titre de l'ouvrage indique de quoi il s'agit, soit d'essais de poutres en béton (armé) aux fins de déterminer l'influence de sollicitations (flexions) répétées un grand nombre de fois, des conditions atmosphériques et des gaz de combustion (fumée de locomotive).

Les premiers essais ont été effectués sur trois types de poutres différents, tandis que pour ces derniers essais, les expérimentateurs se sont arrêtés à un seul type de poutre, soit en T ayant les dimensions suivantes : Hauteur totale : 38,5 cm., largeur de la dalle : 100 cm.; épaisseur de l'âme : 25 cm.; épaisseur de la dalle : 10 cm.; longueur totale : 525 cm.

Quant aux armatures, elles ont été placées de deux manières différentes : Dans un cas, les étriers étaient recouverts par une épaisseur de béton de 2 cm. et dans l'autre cas de 0,9 cm. seulement. La couverture de béton des armatures était dans ces conditions de 2,7 resp. 1,6 cm. Cette différence a été prévue afin de mettre en évidence dans la mesure du possible, l'efficacité de la protection des fers contre la rouille.

Les poutres reposaient sur appuis distants de 500 cm. et les charges ont été appliquées en deux points écartés de 150 cm., symétriquement placés par rapport au milieu de la poutre.

La charge appliquée d'une manière répétée a été choisie de manière qu'il résulte dans les armatures une tension de 1000 kg/cm².

La charge répétée a été donnée par gravité. Une machine spéciale soulevait et abaissait une masse qui venait reposer sur la poutre à l'essai dans sa position inférieure.

La répétition des charges s'est faite avec deux vitesses différentes soit à raison de 2 1/2 respectivement de 20 fois par minute. On comprend que la nécessité d'accélérer les essais ait fait adopter la plus grande des deux vitesses, mais on se demande si 20 cycles par minute n'est pas un peu exagéré pour des poutres de telles dimensions. Le béton étant toujours un peu paresseux, il ne doit pas avoir eu le temps de trouver son état d'équilibre dans le court espace de temps que durait un cycle de charge.

Les essais ont été entrepris sur les poutres après 45 jours de durcissement du béton. Les essais suivants ont été exécutés :

1^{re} série : A. une poutre sans charge soumise uniquement à l'influence de l'air. — B. une poutre sans charge soumise uniquement à l'influence de l'eau.

2^{me} série : deux poutres chargées d'une manière répétée un grand nombre de fois, à raison de 2 1/2 cycles par minute, et soumises à l'influence de l'air et de l'eau.

Puis, pour les séries suivantes : sept poutres sollicitées d'une manière répétée un grand nombre de fois, à raison de 20 cycles par minute, et soumises :

3^{me} série : a) à l'influence de l'air (1 poutre),